

La lutte contre le cancer au menu du Pôle Mer

Le pôle de compétitivité breton prend la mer avec un premier projet scientifique : les requins et la lutte contre le cancer.

«Le programme Sealacian, qui porte sur les molécules anticancéreuses des petits requins, les roussettes – est le premier de nos projets retenus pour bénéficier du soutien du Fonds de compétitivité des entreprises (FCE).» Sealacian met en synergie les sociétés C.Ris Pharma de Saint-Malo et Innova Protéonics de Rennes, l'université de Caen et l'École nationale supérieure de Chimie de Rennes sur un budget de 2 millions d'euros. Comme l'indique encore Hervé Moulinier, le président du Pôle Mer Bretagne, il s'agit d'une affaire assez exemplaire dans la mesure où elle intéresse à la fois la mer et une grande cause nationale, le cancer.

Un programme Ex-Trême sera aussi présenté ce mois-ci. Il vise le développement des transmissions de données liées à la sécurité des navires (télésurveillance, télémaintenance, etc.). D'autres projets, en revanche, ont été définitivement écartés du FCE : Marénergie (la production d'énergie par les courants de marée d'Hydrofix-Quimper), ou Internet Pêche bas coût (transmission de données météo de sécurité et de pêche sur les chalutiers) par exemple.

La carrière de ces programmes n'est cependant pas éteinte. «Labellisés par le pôle mer Bretagne, ils gardent tous leurs atouts pour prétendre aux autres sources de financement plus traditionnelles adaptées à leurs profils : l'agence nationale de la recherche (ANR), l'agence de l'innovation industrielle, OSEO-Anvar, les collectivités, etc.» Ainsi, c'est l'ANR qui devrait s'intéresser à Qualimer, un programme destiné à veiller sur les eaux littorales au profit des cultures marines, mais aussi du tourisme. Asemar, destiné à concevoir le véhicule sous-marin de Thalès, serait



Le Pôle Mer est présidé par Hervé Moulinier, ici à gauche. À ses côtés, Patrick Poupon, ancien dirigeant d'Atlantide, une entreprise innovante basée à Brest et à Rennes, engagé comme directeur.

plutôt soutenu par l'Agence de l'innovation industrielle : il s'agit ici de retrouver des épaves, des conteneurs, ou même de la drogue immergée par des trafiquants.

Les ormeaux embarquent aussi

Ces quelques exemples illustrent la manière dont le Pôle Mer va tra-

vailler au profit de l'innovation en Bretagne : sélectionner des programmes de recherche qui, une fois labellisés, bénéficieront d'exonérations de charges fiscales et sociales et seront aiguillés vers les sources de financement les plus adaptées. Et confronter ces projets à ce qui fait de comparable à l'international, avec, à la clé, des recherches de partenariat. La fameuse labellisa-

tion Pôle Mer sera donc un sésame très recherché. Le dernier dossier en date concerne les ormeaux, à l'initiative de France-Haliotis, à Ploguermou : il vise à élaborer des méthodes d'élevage à grande échelle pour un gastéropode très prisé en Asie. Une dizaine d'autres dossiers devraient rapidement être labellisés.

Raymond COSQUÉRIC.